



Le pardon

Monique Laage - Blanc-Garin

Le pardon est parfois bien difficile à accorder. Le pardon est un acte à accomplir dans l'amour vrai, dans le parfait désintéressement de soi. Plus l'offense nous a touchés, plus difficile est le pardon. Parfois on croit l'avoir fait, mais certains signes nous font percevoir qu'il n'en n'est rien : la plaie reste à vif et, à la moindre occasion, notre rancœur renaît.

Il y a le pardon que l'on accorde et celui que l'on demande. Être Offenseur ou offensé ne rend pas la situation plus aisée et pourtant, quel soulagement lorsque l'on peut arriver à surmonter notre orgueil, car c'est bien souvent cela qui nous bloque. Si nous savons envoyer notre amour à l'autre, il nous renverra le sien... et quand bien même cela ne serait pas, nous nous sentirons plus léger, plus épanoui.

Parmi les regrets exprimés après le départ d'un être cher, il en est deux qui reviennent très souvent : Ne pas avoir su dire combien nous l'aimions et ne pas lui avoir accordé le pardon qu'il souhaitait ou encore ne pas avoir su lui demander nous-même pardon.

Entre alors un sentiment de culpabilité dont il sera difficile de se séparer et qui ronge. Heureusement, nous

qui sommes privilégiés, nous savons que rien n'est irrémédiable et que de l'autre côté du voile nous pouvons encore nous réconcilier.

Je me souviens d'une réunion que nous avons réalisée il y a quelque temps à Paris. Se trouvaient là des parents qui avaient perdu leur fille. Celle-ci avait dit très nettement à son père : "**Pardon Papa**". Personne ne savait parmi nous qu'elle s'était suicidée. Puis elle avait demandé à ses parents de pardonner à son ami pour lequel elle avait pris cette décision... pas facile !

Dans les petits cahiers distribués avec la revue "Chemins d'Éternité" (n° 177) publiée par le Sanctuaire Notre-Dame de Montligeon, il est écrit : "...Chaque fois que nous pardonnons, nous témoignons que l'amour de Dieu est plus fort que le mal. Chaque fois que nous refusons de pardonner, nous affirmons que le mal a le dernier mot. Le pardon rétablit l'autre dans sa capacité d'amour. Le refus de pardon le fixe dans son refus d'aimer... Le pardon est la clé du Royaume, mais de l'offense au pardon, le chemin est parfois long et le parcours accidenté. Il nous faut apprendre à pardonner... Nous avons autant besoin de pardon que d'oxygène dans l'air. Sans lui, l'asphyxie nous guette..."

...Le souvenir de l'offense subie, qui remonte à la mémoire, serait-il le signe que l'on n'a pas pardonné ? Il est impossible d'oublier un événement qui nous a fait mal. Le souvenir relève de la mémoire et le pardon de la volonté. Pardonner permet de se réconcilier avec son passé, de l'intégrer dans son présent et même de vouloir du bien à l'offenseur. La faute n'est pas effacée, mais dépassée. Le pardon ne met pas forcément fin à la souffrance, mais si elle persiste, elle est vécue d'une autre manière, avec un cœur pacifié".

C'est l'écrivain Paulette Boudet^① qui écrit aussi au sujet du pardon : «*Il faut être vigilant aux petits pardons non donnés qui s'entassent comme des briques. Peu à peu se construit un mur entre les personnes, et l'amour est atteint*».

Le pardon est libération. N'attendons pas qu'un voile nous sépare pour accomplir le geste de la Paix. La réconciliation ne peut être que bénéfique, même si en face de soi on se heurte à un mur. Certes, cela peut faire mal, mais notre paix intérieure est à ce prix.

① "Le pardon, chemin de vie" Paulette Boudet (Ed. Desclée de Brouwer, 1998).